2022
4
Bimestriel

L'Ami de Tous

Vie et nouvelles du Vihiersois-Haut-Layon

ISSN : 1249-7029

Juillet - Août 76ème année 2.75€

BONNES VACANCES A TOUS !

SOMMAIRE

- Enfin les vacances...
- C'est l'été.
- Comment redonner vie à un village...
- Pour en finir avec la pression scolaire.

Présentation du numéro d'août 2022

Marylène Chauvigné

Vacances ! Un mot magique… Dès qu'on le prononce, déjà on se sent bien ! C'est une période qui est faite pour casser le rythme.

Pour les plus **jeunes,** l'école est finie, les examens passés : réussite ou non, c'est le moment de se ressourcer pour prendre un nouveau départ à la rentrée !

Pour les **actifs,** plus de travail : on peut se lever et se coucher plus tard, prendre son temps, ne rien faire ou s'activer à des choses inhabituelles. Ça peut être un temps de découvertes qui donnent de nouveaux horizons !

Pour les **retraités,** c'est souvent une période très active car ils reçoivent leurs enfants et petits-enfants en vacances. Ils se reposeront après : ils ont dix mois pour le faire.

Pour les **anciens,** ceux qui sont en maison de retraite, ou seuls dans leur maison, l'été n'est pas la période qu'ils préfèrent : il fait chaud et on les tient cloîtrés pour qu'ils soient au frais ; leurs enfants, partis en vacances ou occupés, viennent moins les voir… Pour eux, c'est souvent une période qui engendre angoisse et tristesse... N'hésitons pas à les sortir : à eux aussi ça fait du bien !

Durant cet été, particulièrement, on aurait mille raisons de se plaindre, d'être inquiets. Ces raisons, je ne les nomme pas : elles me sont personnelles et ne veux en aucun cas rappeler ces sources d'angoisse aux uns ou aux autres.

Je veux délibérément voir le verre à moitié plein : ça aide à vivre ! **Alors durant cette période estivale, profitons de chaque moment !** Un **paysage** que l'on découvre et qu'on admire, un **repas** en famille qui se prolonge dans la douceur de la soirée, une **randonnée** entre copains suivie d'un après-midi plein de rires et de jeux, un temps de **partage** avec mamie pour redécouvrir de vieilles photos qui lui réactivent la mémoire et lui permettent de prendre part à la conversation, la **lecture** d'un bon bouquin à l'ombre d'un arbre dans le jardin, un peu de **jardinage** dans la fraîcheur du matin avant que tous les voisins ne soient levés, un petit **café** partagé avec une copine arrivée à l'improviste (le plus grand bonheur !)...

A vous d'énumérer tous les bons moments qui vous rendent ce temps d'été inoubliable !

Bonne lecture, mes amis, et **profitez de chaque moment !**

---

*Capucine, ma petite nièce qui a 15 ans, était cette année en 3e à Chalonnes sur Loire. Pour l'oral du Brevet, elle a choisi le thème suivant : « **Comment s'engager en chanson !**» et, pour support, elle a pris la chanson **ROUGE** de Michel SARDOU qu'elle a revisitée en s'inspirant de l'actualité avec la guerre en Ukraine !*

Voici son travail : Je vous le partage… Nous souhaitons que les espoirs évoqués dans le dernier couplet seront vite réalisés ! Bravo Capucine !

ROUGE

ROUGE, comme un dernier baiser avant de se quitter,
ROUGE, comme la colère d'une femme
qui voit son homme tué,
ROUGE, comme le soldat dévoué forcé de s'en aller,
ROUGE, pour une guerre sans fin avec du sang versé.

ROUGE, comme le soleil couchant sur une terre brûlée,
ROUGE, comme les éclats d'obus
qui viennent tout massacrer,
ROUGE, comme l'exode des hommes car tout est dévasté,
ROUGE, comme la bêtise d'un homme
qui veut tout dominer.

Comme un enfant blessé devant son père tué,
Comme la femme effondrée devant sa terre brûlée,
Comme le soldat dévoué qui s'en va s'faire tuer,
Devant l'absurdité du pouvoir convoité !

ROUGE, comme le soleil levant qui annonce le beau temps,
ROUGE, comme la joie des gens
qui rentrent chez eux confiants,
ROUGE, comme les coquelicots
qui repoussent dans les champs,
ROUGE, comme l'espoir de chacun
de revivre comme avant.

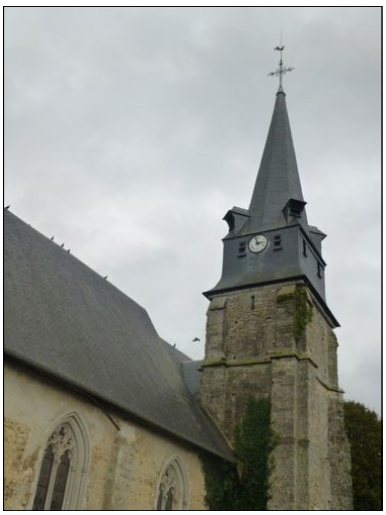
Comme un enfant blessé devant son père tué,
Comme la femme effondrée devant sa terre brûlée,
Comme le soldat dévoué qui s'en va s'faire tuer,
Devant l'absurdité du pouvoir convoité !

Visiter une église avec des enfants

Si la pratique religieuse se perd, force est de constater que les églises continuent à attirer les visiteurs. Souvent, dans une ville, il n'y a que ce lieu à voir. Visiter une église ne s'apprend pas, mais avoir une méthode peut aider à appréhender le lieu, surtout lorsque nous sommes accompagnés d'enfants.

Plusieurs choses à remarquer en approchant de l'édifice. Tout d'abord, son environnement. Il est au **centre de la ville** ou du village. Ensuite, sa taille, une grande maison : Dieu accueille tout le monde.

Est-ce qu'elle paraît ancienne ou récente ? Une partie dépasse en hauteur le reste du bâtiment, **le clocher**. Il porte les cloches. Ce sont elles qui rythment la vie depuis des générations. Elles sonnent les heures, annoncent les offices, carillonnent pour les fêtes et les événements heureux. C'est le glas qui prévient les habitants de la mort de quelqu'un.



On fait découvrir à l'enfant le sommet du clocher, surmonté souvent d'une **girouette ou d'une croix**. Cette girouette est souvent un coq. Pourquoi un coq ? Son chant annonce le lever du soleil, l'arrivée de la lumière emblème du Christ. Mais il sait aussi céder la place à un symbole plus adapté au lieu, comme à l'île de Groix dont l'église arbore un poisson.

Nous sommes face à la **porte d'entrée**. La porte peut être sculptée, souvent des lions ou des animaux fantastiques, ils gardent le bâtiment. Cette porte, large au départ, va en se rétrécissant : il faut se faire tout petit et humble pour entrer dans la maison de Dieu.

Entrons à présent dans cette église, dans le respect des lieux, avec politesse. C'est un lieu différent d'une maison ordinaire. On écoute le silence. Sans doute cette église a quelque chose à nous dire. Il convient d'ouvrir son cœur et d'être à l'écoute. On contemple la **hauteur de l'édifice** et l'on se sent bien petit. L'église est souvent plongée dans la pénombre et il faut bien ouvrir les yeux pour découvrir tout ce qu'elle recèle.

Près de l'entrée, le **bénitier**. Il contient l'eau bénite, on y trempe les doigts pour faire son signe de croix. C'est une façon de dire bonjour à Dieu et pour les chrétiens le rappel de leur baptême.

Pas très loin, le **baptistère**, le baptême nous fait enfant de Dieu. Puis on avance vers l'**autel** par l'allée centrale. De chaque côté, des **vitraux**, des **statues**, des **tableaux**. Les tableaux illustrent des scènes de l'Ancien ou du Nouveau Testament. Les statues représentent des saints et des saintes, ceux et celles qui ont obéi à Dieu pendant leur vie. On peut avoir son saint préféré : François, Thérèse, Joseph... Ils sont nombreux, et ne peuvent pas tous être dans l'église. Mais la statue que l'on retrouve dans toutes les églises, c'est celle de la **Vierge Marie**, la mère de Jésus. On lui adresse une prière, et elle la transmet à son Fils.

Pour soutenir ces prières, on peut allumer un **cierge**. Sa flamme brille et dure même lorsque l'on a quitté le sanctuaire. Cette flamme nous ressemble : elle est fragile et vacillante, comme nous dans notre vie. Certains saints ont beaucoup de cierges devant eux, d'autres ont l'air d'avoir été oubliés...

Quelquefois, le soleil joue avec les couleurs des vitraux en projetant de beaux dessins sur le sol ou les murs. Cela ajoute à l'ambiance un peu mystérieuse du lieu.

On arrive enfin à l'estrade où se trouve l'autel. Sur le côté, il y a l'**ambon**, où la Parole de Dieu est proclamée, lors des différentes lectures des textes de la Bible.

Des **bouquets de fleurs** devant l'autel et les statues donnent un aspect vivant, indiquant que le lieu est habité et entretenu. Chaque bouquet témoigne de la beauté de la nature qui nous est donnée par Dieu. Fleurir est aussi une prière, une louange à Dieu.

Terminons cette visite par l'autel, cette table sacrée où le prêtre célèbre l'Eucharistie. Tout proche, l'endroit le plus important du sanctuaire, une petite armoire signalée par une lumière rouge, le **tabernacle** qui contient les hosties consacrées pendant la messe.

Depuis Vatican II, le prêtre célèbre face aux fidèles. Avant, il tournait le dos à l'assemblée et regardait vers l'Est d'où vient la lumière. En bois, en pierre, simple ou très ouvragé, il peut être une véritable œuvre d'art. Le jour de sa consécration, cinq croix y sont tracées, une à chaque angle, et une au centre. C'est un rappel des cinq plaies du Christ. Le sacrifice du Christ peut alors y être célébré.

Après cette progression dans l'édifice et sa découverte, nous allons sortir et refermer la porte sur cet endroit plein de mystère, qui nous dépasse, non seulement par la taille, mais aussi par cette hauteur qui nous oblige à lever les yeux vers le ciel.

Nicole Fournier,
guide bénévole, Abbatiale de Souillac.